

Musique

Accueil

Bonjour et bienvenue à ce culte spécial, puisque c'est le culte de l'assemblée générale 2022 de l'Entraide. Nous allons voter l'approbation du compte rendu de la dernière AG, nous allons entendre le rapport moral et le rapport financier de l'Entraide pour l'année passée et nous allons voter le budget à venir. Ensuite nous aurons un temps de culte, puis nous aurons un temps d'échanges et de questions, avant de terminer par l'envoi et la bénédiction. Et pour que cela soit possible, je vous l'annonce : la grâce et la paix vous sont données de la part du Dieu de Jésus-Christ.

Chantons le 31-22 en entier (quand s'éveilleront nos cœurs).

Ordre du jour

Rapport d'activité

Temps de l'avent 1

Temps de l'avent 2

Temps de l'avent 3

Autres actions

Soutien Osman, Bubakar et Tanou

Osman

Tanou

Bubakar

Nouvelles de la famille Zarour 1

Nouvelles de la famille Zarour 2

Bibliothèque de rue

Projet cuisine Grenier Bonhomme 1

Projet cuisine Grenier Bonhomme 2

Projet cuisine Grenier Bonhomme 3

Finances / budget

Louange : chantons le 41-28 (A Dieu soit la gloire)

Prière avant de lire la Bible

Notre Dieu, nous nous mettons à ton écoute. Parle-nous. Merci parce que tu apprécies quand nous prenons plaisir à étudier les textes que tu nous as confiés, et que tu aimes même quand nous jouons avec ces textes. Merci pour l'émerveillement et la poésie, merci pour les jeux de mots et les jeux de sens. Permetts-nous de ressortir d'ici avec quelque chose dans le cœur, un quelque chose qui n'était pas là quand nous sommes entrés, ou bien qui était là, mais comme endormi. Viens nous réveiller, par ton Esprit Saint. Amen.

Lectures

Genèse 2.7

Des chiffres et des lettres, ça vous dit quelque chose ? Aujourd'hui je vais vous montrer comment je joue, moi, aux chiffres et aux lettres. Mais je vais faire vite, parce que c'est l'AG de l'Entraide, et je vais devoir passer sur beaucoup des aspects poétiques de mes petits amusements. En préparant le message de ce matin, je me suis vraiment fait plaisir, vous allez voir.

D'abord, Dieu créée. Il crée quoi ? Les cieux et la terre. Magnifique. Et il crée tout ça à partir de quoi ? On a longtemps dit et fait croire que Dieu avait créé tout ça à partir de rien. Ex-nihilo disent les latinistes. Mais ex-nihilo, il n'en est rien ! Le premier verset du premier chapitre n'est pas à lire comme si c'était le premier acte de création. « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre » est un titre, qui annonce comment Dieu va s'y prendre pour créer le ciel et la terre. J'en veux pour preuve que ce n'est qu'au verset 8 qu'il fabrique ce qu'on appelle le « ciel ». Il ne le crée donc pas au verset 1, vous me suivez ?

Bien.

Alors le verset 1 est un titre, qui annonce comment Dieu va créer le ciel et la terre. **Au verset 2**, on nous dit que la terre était informe et vide. Tohu-bohu. Tohu-bohu, ça veut dire mélangé, confus. C'est ça, c'est la confusion. La terre n'était que confusion, il y a la terre, il y a l'obscurité, il y a l'abîme, il y a des eaux, et il y a l'Esprit de Dieu. Il n'y a pas rien. Et c'est à partir de ces choses que Dieu va créer le ciel et la terre, y compris à partir de la confusion. Vous voyez que le texte est plus complexe que ce à quoi vous avez été habitué·e·s. Il existait déjà quelque chose avant que Dieu ne crée le ciel et la terre. Et ce que le texte de la création décrit, c'est la manière dont Dieu a créé : il a créé en **séparant**. Plutôt, d'ailleurs, que le verbe « séparer », je préfère employer le verbe « distinguer » : il a distingué l'obscurité pour créer la lumière. Il a distingué les eaux d'en haut et les eaux d'en bas pour créer le ciel. Il a distingué le solide du liquide pour créer la terre ferme et la mer. « Séparer » voudrait dire que nous n'aurions que du liquide d'un côté, et que du sec de l'autre. C'est souvent comme ça que ça nous est présenté. On a d'un côté les hommes, de l'autre les femmes. Les vieux, les jeunes. La gauche, la droite. Le ciel, la terre. Bref. Séparé. Mais dans le réel, on a quoi ? On a entre le solide et le liquide des tas de zones mixtes. Prenez n'importe quel objet et faites-le analyser, vous verrez qu'il est plein d'eau. Moi-même, je suis composé à 65 % d'eau, et pourtant, même si je suis souple, je ne suis pas liquide. On trouve même des molécules d'eau dans des minerais, c'est dire ! De l'autre côté, ce qui est absolument liquide doit être rare : on trouve même de l'or dans l'eau ! Vous me direz : oui, mais les masses, elles, sont soit solides, soit liquides. Si vous voulez, mais enfin la séparation n'est pas toujours nette. On a la

boue, les sables mouvants et les marécages, par exemple. Bref, ce que je veux dire, c'est que nos cloisonnements sont bien artificiels : tout se trouve entre gris clair et gris foncé. Nous avons besoin de tiroirs pour distinguer et comprendre notre monde, mais nos tiroirs doivent rester ouverts. Parce que nous sommes dans un monde complexe, dès son origine.

Et comme si le monde organisé par Dieu n'était pas déjà assez complexe, le voilà qui se met à créer **l'être humain**. Quelle idée ! Adam. Adam, ce n'est pas un homme. C'est le premier humain, et personne n'est en mesure de dire s'il est mâle, femelle, asexué ou androgyne. Notre mythe biblique ne le précise pas, mais il est le premier humain. Adam, c'est ça que ça veut dire : humain. Plus tard, quand Dieu distingue le mâle de la femelle (toujours dans ce processus de déconfusion), le mâle va s'approprier le nom d'Adam. Adam, ça vient de Adama (la terre). C'est pourquoi Dieu crée l'adam à partir de la terre. Mais si on l'écrit ha dam, ça veut dire le sang. Avec les lettres on peut faire des jeux qui nous aident à penser ce qu'est l'être humain, vous voyez. D'ailleurs, une des premières question qu'Eve a posé à son homme c'est : « où as-tu mis ma brosse, Adam ? »...

C'est là que je vais parler mathématiques. Un tout petit peu. **Adam**, ça s'écrit comme ça en hébreu : aleph – dalet – mem. En hébreu, chaque lettre de l'alphabet reçoit une valeur numérique, et pour vous le dire simplement et rapidement, **ça donne ça** : 1 – 4 – 40. **40+4+1=45**. Et 45, c'est la moitié de 90. Étonnant, non ? Ah, il faut que j'explique où je veux en venir, peut-être ?

90°, c'est l'angle droit, n'est-ce pas ? **Un angle droit**, c'est une abscisse, qui dit la relation horizontale (donc la relation des humains entre eux) et une ordonnée, qui dit la relation verticale (donc la relation des humains avec Dieu). Mais à 90° on est écrasé par la divinité et on est tellement englué dans le collectif qu'on ne peut pas bouger. Bref, 90 ce n'est pas le nombre de l'être humain réel, au mieux c'est l'être humain idéalisé, qui serait pleinement humain et pleinement divin. Le nombre de l'être humain, **c'est 45**. A 45°, l'être humain se met en mouvement dans cette tension entre le spirituel et l'humain. Il ne peut être vraiment humain que s'il est spirituel, et il ne peut être spirituel que s'il est véritablement humain. Il fait se rejoindre le vertical et l'horizontal. Sur la terre comme au ciel. **Dans la dynamique** d'un mouvement d'être qui marche.

Il est aussi intéressant de remarquer que **tous nos nombres** s'écrivent avec les chiffres qui vont de 0 à 9. Et alors ? Me direz-vous. Vous avez raison de poser la question. Eh bien la somme de ces chiffres **(0+1+2...+9)** est égale à 45. Étonnant, non ? Ce 45 exprime la somme de la création, et peut-être que c'est à cause de ça que les théologiens ont imaginé que l'être humain était le couronnement de la création. Il paraît que nous sommes appelés à bien gérer la création... Visiblement, nous ne savons pas compter !

Maintenant, jouons encore un peu avec le nombre de l'être humain. **La valeur numérique de Adam**, c'est 45. Mais 45... Comment ça s'écrit en hébreu ? Mem-hé : ça donne le mot mah, ce qui signifie « quoi ? » **L'être humain** est un « quoi ? », c'est-à-dire une question qui porte sur l'identité. Toutes les réponses que nous essayons d'apporter à nos questions existentielles ne sont que partielles. Parce que notre identité, c'est le questionnement. Dieu a prévu que nous ne puissions pas nous

installer dans nos certitudes. Je ne sais pas si les autres espèces animales ont cette faculté, mais je sais que l'être humain a la faculté de se questionner, et de se questionner toujours. Depuis tout petit on me répète « tu ne devrais pas te poser autant de questions », mais je réponds systématiquement : « dis-moi où est le bouton stop ! »

Ici je voudrais juste signaler quelque chose en passant. Nous venons de vivre encore un truc difficile dans notre pays, avec ces élections. Tout le monde est plein de certitudes, et nous n'hésitons pas à condamner les gens qui ont voté pour Marine le Pen, ou ceux qui ont voté pour Emmanuel Macron, ou ceux qui avaient voté pour un candidat minoritaire, ou ceux qui ont voté blanc, ou qui se sont abstenus, etc. Nous ne cessons pas de chercher un bouc émissaire. Nous passons notre temps à accuser les autres, parce que nous, nous sommes certains d'avoir la bonne réponse : il valait voter ceci, c'est évident ! E-V-I-D-E-N-T ! Être dans cette posture de culpabilisation, je vous le rappelle, c'est faire le jeu de l'adversaire de nos âmes. Parce que la vraie faute n'incombe pas aux citoyens et aux citoyennes, elle incombe à la classe politique qui ne met pas en œuvre ce qui est de l'ordre du bien commun. Qui ne met pas en œuvre ses promesses. Et qui ruine la confiance du peuple. Donc si vraiment on veut chercher les coupables, ce n'est pas du côté du peuple qui faut les chercher, mais des responsables de la situation. Donc pour ma part je ne critiquerai pas celles et ceux qui ne votent pas comme moi. J'essaierai plutôt de comprendre.

Mais surtout, et c'est là que j'en reviens à l'importance de la question, je ne comprends pas cette attitude qui consiste à dire pour qui nous devrions voter. Les partis politiques qui donnent des consignes de vote, les Églises même (et la notre l'a fait) qui donnent des consignes de vote, et nous-mêmes qui disons « surtout vote machin » ou « ne vote pas bidule » ! J'ai lu sur les réseaux sociaux des messages d'amis, pourtant très intelligents, qui disaient « si vous votez bidule vous pouvez considérer que nous n'avons plus rien à nous dire ». Je trouve ça bien plus dramatique que de voir bidule accéder au poste de président.

J'estime que nous, en tant que chrétiens et en tant que chrétiennes, nous n'avons pas à donner de consignes de vote. J'estime que le rôle de la prédication n'est pas de donner des consignes de vote. Parce que donner des consignes de vote, ce n'est pas faire de la politique, c'est donner des consignes de vote. Faire de la politique, et de surcroît, annoncer la Bonne Nouvelle, c'est dire que nous sommes libres, dire que l'Esprit de Dieu nous habite, et qu'à ce titre nous sommes debout, responsables de nos actes, devant Dieu et devant les êtres humains. Et si je doute, j'exerce mon doute en l'assumant personnellement. Si je me trompe, je me trompe et je l'assume. En tant que pasteur je n'ai pas à vous dire pour qui vous devez voter ou pas, j'ai à vous aider à faire vos propres choix et à les assumer. Le rôle de la prédication c'est de vous aider à comprendre le monde spirituellement, pas de vous dire ce que vous devez croire ou faire. Je dois maintenir le questionnement et laisser ouverte la porte de la responsabilité personnelle, peu important mes angoisses à ce sujet. Dès que nous n'acceptons plus la question, nous dessinons l'enfer.

Revenons à nos moutons.

Joindre le spirituel et l'humain, c'est ce que nous faisons quand nous nous engageons dans le service d'entraide. Nous ne sommes pas une grosse association d'entraide,

mais avec nos moyens nous pouvons déjà faire pas mal de petites choses, et nous avons besoin de vous pour faire quelques petits pas supplémentaires. Ma grand-mère disait : « avec des moyens moyens, on peut peu ». Mais j'ajoutais – en silence, dans ma tête : le peu qu'on peut c'est déjà un pas de plus. C'est dans cet esprit, et avec ces mathématiques solidaires, que nous poursuivons notre assemblée générale.

Silence

Levons-nous et chantons le 49-09

Offrandes

Annonces (Fabrice)

Intercession

Notre Dieu et Notre Père, nous savons que c'est à ton image que tu nous as créé·e·s. Tu es un être spirituel et tu es un être relationnel. Nous aussi, comme toi, nous sommes spirituels et relationnels. Nous aussi, nous avons soif de faire une unité avec toi, et de faire une unité avec nos frères et nos sœurs. Comme Jésus, qui pour nous est la source de notre inspiration, nous désirons être pleinement habité·e·s par ton Esprit et pleinement solidaires des êtres humains qui nous entourent. Nous voulons prier et agir, nous voulons écouter et parler, nous voulons soutenir et être soutenu·e·s.

Nous prions d'abord pour notre communauté, afin qu'elle s'engage activement et effectivement dans son service d'entraide. Que chacun et chacune de nous trouve sa place pour donner un coup de main et participer à l'élaboration des projets de notre communauté en faveur de la convivialité et de la solidarité.

Nous prions ensuite pour notre Église, afin que la diaconie soit vue comme tout aussi fondamentale que la prédication. Que personne ne méprise le service à son prochain et que tous et toutes trouvent digne de faire partie de l'Entraide. Car si nos paroles sont importantes, elles n'ont que peu de valeur si elles ne sont pas accompagnées d'actes concrets.

Nous prions pour notre pays, et plus largement, pour tous les pays. Que l'humanité ne soit pas un vain mot. Que nos solidarités soient effectives. Que les représentants que nous élisons aient la volonté de mettre en œuvre des politiques véritablement altruistes, pour mieux accueillir et accompagner les personnes qui en ont besoin. Que l'écologie et ses conséquences sur les communautés humaines soient la priorité de nos pays, et que nos pays aient le désir de renouer les liens entre les gens.

Au final, seigneur, nous prions pour que tous les humains de la terre, te connaissent, toi le Dieu d'amour, de grâce et de paix.

Et ensemble, nous prions : Notre Père...

Questions et perspectives 1

Questions et perspectives 2

Questions et perspectives 3

Le Christ nous invite à construire la fraternité au-delà des colères. Il nous invite à nous engager auprès des plus défavorisés. Il nous invite à partager plus équitablement nos richesses et nos ressources. Il nous invite à respecter les différents choix de vie, à accueillir les étrangers et à protéger la Création. Dans tous ces domaines, nous faisons des choses, et dans tous ces domaines nous pouvons faire un peu mieux. Allons, et montrons autour de nous combien la vie est plus forte que la mort !

Je vous invite à vous lever pour **la bénédiction, tirée du premier chapitre de la lettre de Paul aux Philippiens :**

Dieu, qui a commencé cette œuvre bonne parmi vous, la continuera jusqu'à son achèvement au jour de la venue de Jésus-Christ.

Amen.

Musique